Cri d’alarme d’un virologue belge : la vaccination risque de provoquer un monstre incontrôlable.

écrit par Gigobleu | 17 mars 2021

Le Dr Geert Vanden Bossche lance un appel de détresse à l’OMS, pour lui, la stratégie sanitaire mise en place est une grave erreur et pourrait conduire à une catastrophe sans précédents…

Lien de la vidéo originale datée du 11 mars 2021 : https://www.youtube.com/watch?v=mUlDeCRD…

TRIBUNE : Geert Vanden Bossche Ph.D est virologue indépendant et expert vaccinal, ancien employé chez GAVI et la Fondation Bill & Melinda Gates.

Ndlr : cette tribune est probablement le document le plus important à lire de ces derniers jours. Elle appelle l’attention de la population générale, des autorités de santé et des scientifiques. Nous avons décidé de la republier car elle liste certains points qui sont essentiels à évoquer, encore plus après la campagne de vaccination massive en Israël et la suspension du vaccin AstraZeneca par précaution.

A toutes les autorités, scientifiques et experts de la planète, ainsi qu’à la population mondiale.

Je suis tout sauf un antivaccin. En tant que scientifique je n'utilise habituellement pas de plateformes de ce type pour prendre positions sur un sujet lié aux vaccins. En tant que virologue et expert des vaccins **je fais une exception uniquement lorsque les autorités de santé approuvent l'administration de vaccins d'une façon qui menace la santé publique, plus précisément lorsque les données scientifiques sont ignorées. La situation actuelle, extrêmement critique, me pousse à diffuser cet appel d'urgence.** Etant donné l'ampleur sans précèdent des interventions humaines dans la pandémie de covid 19 qui risquent d'entrainer une catastrophe mondiale sans égal cet appel ne pourra donc pas être assez fort.

Comme je l'ai dit, je ne suis pas contre la vaccination. Au contraire, je peux vous assurer que chacun des vaccins actuels a été conçu, développé et fabriqué par des scientifiques brillants et compétents. Cependant, ce type de vaccins prophylactiques sont complètement inappropriés, et même très dangereux, lorsqu'ils sont utilisés dans des campagnes de vaccination de masse pendant une pandémie virale. Les vaccinologues, les scientifiques et les cliniciens sont aveuglés par les effets positifs à court terme des brevets individuels, mais ne semblent pas s'inquiéter des conséquences désastreuses pour la santé mondiale.

À moins que je ne me trompe scientifiquement, il est difficile de comprendre comment les interventions humaines actuelles empêcheront les variants circulants de se transformer en monstre sauvage.

Dans une course contre la montre, je termine mon manuscrit scientifique, dont la publication est malheureusement susceptible de venir trop tard étant donnée la menace sans cesse croissante de propagation rapide des variants hautement infectieux. C'est pourquoi j'ai décidé de poster un résumé de

mes conclusions ainsi que mon discours d'ouverture lors du récent Sommet sur les vaccins dans l'Ohio sur LinkedIn. Lundi dernier, j'ai fourni aux organisations internationales de santé, y compris l'OMS, mon analyse de la pandémie actuelle sur la base d'informations scientifiquement documentées sur la biologie immunitaire du Covid-19. **Compte tenu du niveau d'urgence, je les ai exhortés à prendre en considération mes préoccupations** et à lancer un débat sur les conséquences néfastes d'une nouvelle « évasion immunitaire virale ». Pour ceux qui ne sont pas des experts dans ce domaine j'attache une version plus accessible et compréhensible des faits scientifiques derrière ce phénomène insidieux.

Bien qu'il n'y ait pas de temps à perdre, je n'ai pas eu de retour jusqu'à présent. Les experts et les politiciens sont restés silencieux tout en étant manifestement toujours désireux de parler de l'assouplissement des règles de prévention des infections et des liberté printanière.

Mes déclarations ne sont basées que sur la science. Elles ne seront contredites que par la science.

Alors que l'on peut à peine faire des déclarations scientifiques incorrectes sans être critiqué par ses pairs, il semble que **l'élite des scientifiques qui conseillent actuellement nos dirigeants mondiaux préfèrent garder le silence.** Des preuves scientifiques suffisantes ont été mises sur la table. Malheureusement, elles restent ignorées par ceux qui ont le pouvoir d'agir. **Combien de temps peut-on ignorer le problème alors qu'il existe actuellement des preuves massives que l'évasion immunitaire virale menace maintenant l'humanité ?** Nous ne pourrons pas dire que nous ne savions pas – ou n'avions pas été avertis.

Dans cette lettre angoissante, j'ai mis en jeu toute ma réputation et ma crédibilité. J'attends de vous, gardiens de l'humanité, du moins la même chose. C'est de la plus haute urgence. Ouvrez le débat.

Il faut inverser la tendance par tous les moyens !

URGENCE DE SANTÉ PUBLIQUE D'INTÉRÊT INTERNATIONAL

Pourquoi la vaccination de masse au milieu d'une pandémie crée un monstre irrépressible

La question clé est la suivante : **pourquoi personne ne semble s'inquiéter de l'évasion immunitaire virale ?** Permettez-moi d'essayer d'expliquer cela au moyen d'un phénomène plus facile à comprendre: la résistance aux antimicrobiens. On peut facilement extrapoler ce fléau à la résistance à nos « antibiotiques antiviraux » self-made. En effet, les anticorps (ANTICORPS) produits par notre propre système immunitaire peuvent être considérés comme des antibiotiques antiviraux auto-fabriqués, qu'ils font partie de notre système immunitaire inné (ANTICORPS dits « naturels ») ou obtenus en réponse à des agents pathogènes spécifiques (entraînant ce qu'on appelle ANTICORPS « acquis »). Les anticorps naturels ne sont pas spécifiques aux germes alors que les ANTICORPS acquis sont spécifiquement dirigés vers l'agent pathogène envahisseur. À la naissance, notre système immunitaire inné est « inexpérimenté » mais bien établi. Il nous protège d'une multitude d'agents pathogènes, empêchant ainsi ces agents pathogènes de causer des maladies. Comme le système immunitaire inné ne se souvient pas des agents pathogènes qu'il a rencontrés (l'immunité innée n'a pas de soi-disant « mémoire immunologique »), nous ne pouvons continuer à compter sur elle qu'à condition que nous le gardions « formé » assez bien. La formation est obtenue par une exposition régulière à une myriade d'agents environnementaux, y compris des agents pathogènes. Cependant, à mesure que nous vieillissons, nous serons de plus en plus confrontés à des situations où notre immunité innée (souvent appelée « première

ligne de défense immunitaire ») n'est pas assez forte pour arrêter l'agent pathogène au portail d'entrée (principalement des barrières muqueales comme l'épithélie respiratoire ou intestinale). Lorsque cela se produit, le système immunitaire doit compter sur des molécules effectrices plus spécialisés de notre système immunitaire pour combattre l'agent pathogène. Ainsi, à mesure que nous grandissons, nous montons de plus en plus l'immunité spécifique aux pathogènes, y compris les ANTICORPS très spécifiques. Comme ceux-ci ont une affinité plus forte pour l'agent pathogène (par exemple, le virus) et peuvent atteindre des concentrations élevées, ils peuvent très facilement surpasser nos anticorps naturels pour se lier à l'agent pathogène / virus. C'est précisément ce type d'Anticorps hautement spécifique et de haute affinité que les vaccins Covid-19 actuels induisent. Bien sûr, le noble but de ces Anticorps est de nous protéger contre Covid-19. **Alors, pourquoi devrait-il y avoir une préoccupation majeure en utilisant ces vaccins pour lutter contre Covid-19 ?**

.

Eh bien, à l'image des règles applicables aux antibiotiques antimicrobiens classiques, il est primordial que nos « antibiotiques antiviraux » auto-fabriqués soient disponibles en concentration suffisante et soient adaptés aux caractéristiques spécifiques de notre ennemi. C'est pourquoi, en cas de maladie bactérienne, il est essentiel non seulement de choisir le bon type d'antibiotique (basé sur les résultats d'un antibiogramme), mais aussi de prendre l'antibiotique assez longtemps (selon la prescription). Le non-respect des exigences risque d'accorder aux microbes une chance de survivre et, par conséquent, peut provoquer la reprise de la maladie. Un mécanisme très similaire peut également s'appliquer aux virus, en particulier aux virus qui peuvent facilement et rapidement muter (ce qui est, par exemple, le cas des coronavirus); lorsque la pression exercée par l'armée de défense immunitaire (lire : la population) commence à

menacer la réplication et la transmission virales, le virus prendra une autre apparence afin qu'il ne puisse plus être facilement reconnu et, par conséquent, attaqué par le système immunitaire hôte. Le virus est maintenant en mesure d'échapper à l'immunité (soi-disant: « évasion immunitaire »). Cependant, le virus ne peut compter sur cette stratégie qu'à condition d'avoir assez de place pour se répliquer. Les virus, contrairement à la majorité des bactéries, doivent compter sur les cellules hôtes vivantes pour se répliquer. C'est pourquoi l'apparition de « mutants d'évasion » n'est pas trop inquiétante tant que la probabilité pour ces variants de trouver rapidement un autre hôte est assez éloignée. Cependant, ce n'est pas particulièrement le cas lors d'une pandémie virale! Au cours d'une pandémie, le virus se propage partout dans le monde avec de nombreux sujets excrétant et transmettant le virus (y compris les « porteurs » asymptomatiques). Plus la charge virale est élevée, plus la probabilité que le virus rencontre des sujets qui n'ont pas encore été infectés ou qui ont été infectés mais qui n'ont pas développé de symptômes est élevée. À moins qu'ils ne soient suffisamment protégés par leur défense immunitaire innée (par ANTICORPS naturels), ils attraperont la maladie covid-19 car ils ne peuvent pas compter sur les ANTICORPS acquis. Il a été largement rapporté, en effet, que l'augmentation de S (spike) spécifiques ANTICORPS chez les personnes infectées asymptomatiquement est plutôt limitée et seulement de courte durée. En outre, ces ANTICORPS n'ont pas atteint la pleine maturité. La combinaison de l'infection virale sur fond de maturité et de concentration sous-optimales d'anticorps permet au virus de sélectionner des mutations lui permettant d'échapper à la pression immunitaire. La sélection de ces mutations se produit de préférence dans la protéine S car il s'agit de la protéine virale responsable de l'infectiosité virale. Au fur et à mesure que les mutations sélectionnées confèrent au virus une capacité infectieuse accrue, il devient maintenant beaucoup plus facile pour le

virus de causer des maladies graves chez les sujets infectés. Plus les gens développent une maladie symptomatique, plus le virus peut sécuriser sa propagation et se répliquer (les personnes qui développent une maladie grave va répliquer plus de virus et pour une plus longue période de temps que les sujets infectés mais asymptomatiques).

Malheureusement, l'augmentation de courte durée de ANTICORPS S-specifique ne suffit pas à contourner les gens ayant des anticorps naturels et innés . C'est-à-dire qu'avec un taux croissant d'infection dans la population, le nombre de sujets qui sont infectés tout en éprouvant une augmentation momentanée des S-ANTICORPS spécifiques augmentera régulièrement. **Par conséquent, le nombre de sujets qui sont infectés tout en éprouvant une diminution momentané de leur immunité innée augmentera. Par conséquent, un nombre sans cesse croissant de sujets deviendront plus susceptibles de contracter une maladie grave au lieu de ne présenter que des symptômes bénins (c.-à-d. limités aux voies respiratoires supérieures) ou aucun symptôme.** Au cours d'une pandémie, en particulier les jeunes seront touchés par cette évolution que leurs anticorps naturels ne sont pas encore largement supprimés par une panoplie d' « acquis ». Les ANTICORPS naturels, et l'immunité naturelle en général, jouent un rôle essentiel dans la protection contre les agents pathogènes car ils constituent notre première ligne de défense immunitaire. Contrairement à l'immunité acquise, les réponses immunitaires innées protègent contre un large spectre d'agents pathogènes (alors ne compromettez pas ou ne sacrifiez pas votre défense immunitaire innée!).

Étant donné que les anticorps naturels et les cellules immunitaires innées reconnaissent un spectre diversifié d'agents étrangers (c.-à-d. non autonomes) (dont seulement certains ont un potentiel pathogène), il est important, en

effet, de le maintenir suffisamment exposé aux défis environnementaux. En gardant le système immunitaire inné (qui, malheureusement, n'a pas de mémoire!) ENTRAINES, nous pouvons résister beaucoup plus facilement aux germes qui ont un réel potentiel pathogène. Il a, par exemple, été rapporté et scientifiquement prouvé que l'exposition à d'autres coronavirus tout à fait inoffensifs causant un « rhume » peut fournir une protection, bien que de courte durée, contre Covid-19 et ses fidèles sbires (c.-à-d. les variantes les plus infectieuses).

La suppression de l'immunité naturelle, en particulier dans les groupes d'âge plus jeunes, peut donc devenir très problématique. Il ne fait aucun doute que le manque d'exposition dû à des mesures de confinement rigoureuses mises en œuvre dès le début de la pandémie n'a pas été bénéfique pour maintenir le système immunitaire inné des gens bien formé. Comme si cela ne compromettait pas déjà fortement la défense immunitaire innée dans ce segment de population, il y a une autre force en jeu qui améliorera considérablement les taux de morbidité et de mortalité dans les groupes d'âge plus jeunes :

LA VACCINATION DE MASSE des PERSONNES ÂGÉES. Plus le groupe d'âge ultérieur sera vacciné et, par conséquent, protégé, plus le virus est forcé de continuer à causer des maladies dans les groupes d'âge plus jeunes. Cela ne sera possible que s'il s'échappe vers les ANTICORPS spécifiques à S qui sont momentanément élevés chez des sujets précédemment asymptomatiquement infectés. Si le virus parvient à le faire, il peut bénéficier de l'immunité innée (momentanément) supprimée, causant ainsi la maladie chez un nombre croissant de ces sujets et assurant sa propre propagation. Choisir des mutations ciblées dans la protéine

S est donc la voie à suivre pour que le virus améliore son infectiosité chez les candidats qui sont enclins à obtenir la maladie en raison d'une faiblesse transitoire de leur défense immunitaire innée.

Mais en attendant, nous sommes également confrontés à un énorme problème chez les personnes vaccinées car elles sont de plus en plus confrontées à des variantes infectieuses affichant un type de protéine S de plus en plus différent de l'édition S du vaccin (l'édition ultérieure provient de la souche originale, beaucoup moins infectieuse au début de la pandémie). Plus les variantes deviennent infectieuses (c.-à-d. en raison du blocage de l'accès du virus au segment vacciné de la population), moins le vaccin protégera. Déjà aujourd'hui, le manque de protection conduit à l'excrétion virale et à la transmission chez les receveurs de vaccins qui sont exposés à ces souches plus infectieuses (qui, soit dit en passant, dominent de plus en plus le domaine). C'est ainsi que nous transformons actuellement les vaccins en porteurs asymptomatiques qui excrètent des variantes infectieuses.

À un moment donné, dans un avenir probablement très proche, il va devenir plus rentable (en termes de « retour sur investissement de sélection ») pour le virus d'ajouter quelques autres mutations (peut-être juste une ou deux) à la protéine S de variantes virales (déjà doté de mutations multiples améliorant l'infectiosité) dans une tentative de renforcer encore sa liaison au récepteur (ACE-2) exprimée à la surface des cellules épithéliales permissives. Cela permettra maintenant à la nouvelle variante de surpasser les ANTICORPS vaccinaux pour se lier au récepteur ACE. C'est-à-dire qu'à ce stade, il ne faudrait que très peu de mutations ciblées supplémentaires dans le domaine de la liaison des récepteurs viraux pour résister pleinement aux anticorps spécifique Covid-19, que ce soit obtenu par le vaccin ou par une infection naturelle. À ce stade, le virus aura, en effet,

réussi à accéder à un énorme réservoir de sujets qui sont maintenant devenus très sensibles à la maladie que leurs ANTICORPS spécifiques sont maintenant devenus inutiles en termes de protection, mais parviennent encore à assurer la suppression à long terme de leur immunité innée (c'est-à-dire, infection naturelle, et surtout la vaccination). Le réservoir sensible comprend à la fois les personnes vaccinées et celles qui se sont laissées avec suffisamment d'ANTICORPS spécifiques à S en raison de la maladie covid-19 précédente). Ainsi, MISSION ACCOMPLIE pour Covid-19, mais une SITUATION DÉSASTREUSE pour tous les sujets vaccinés et covid-19 personnes séropositives comme ils ont maintenant perdu à la fois, leur défense immunitaire acquise et innée contre Covid-19 (tandis que les souches hautement infectieuses circulent!). C'est « un petit pas pour le virus, une catastrophe géante pour l'humanité », c'est-à-dire que nous aurons fouetté le virus dans la population plus jeune jusqu'à un niveau qu'il faut maintenant peu d'efforts pour Covid-19 pour se transformer en un virus hautement infectieux qui ignore complètement à la fois le bras inné de notre système immunitaire ainsi que l'adaptatif / acquis. L'effort pour le virus devient maintenant encore plus négligeable étant donné que de nombreux receveurs de vaccins sont maintenant exposés à des variantes virales hautement infectieuses tout en n'ayant reçu qu'un seul vaccin. Par conséquent, ils sont dotés d'ANTICORPS qui n'ont pas encore acquis des fonctionnalités optimales. Il n'est pas nécessaire d'expliquer que cela va juste améliorer encore l'évasion immunitaire. Fondamentalement, nous serons très bientôt confrontés à un virus super-infectieux qui résiste complètement à notre mécanisme de défense le plus précieux: le système immunitaire humain.

De tout ce qui précède, il devient de plus en plus

difficile d'imaginer comment les conséquences de l'intervention humaine étendue et erronée dans cette pandémie ne vont pas anéantir une grande partie de notre population humaine. On ne pouvait penser qu'à très peu d'autres stratégies pour atteindre le même niveau d'efficacité en transformant un virus relativement inoffensif en une arme biologique de destruction massive.

Il est certainement également intéressant de mentionner que les mutations de la protéine S (c'est-à-dire exactement la même protéine qui est sujette à la sélection des mutations d'évasion) sont connues pour permettre aux coronavirus de franchir les barrières des espèces. C'est-à-dire que le risque d'évasion immunitaire médicamenteuse pourrait permettre au virus de passer à d'autres espèces animales, en particulier le bétail industriel (p. ex., élevages porcins et avicoles), n'est pas négligeable. Ces espèces sont déjà connues pour accueillir plusieurs coronavirus différents et sont généralement logées dans des fermes à forte densité de stockage. semblable a la situation du virus de la grippe, ces espèces pourraient servir de réservoir supplémentaire pour le virus du COVID-19.

En raison de l'intervention humaine, le cours de cette pandémie a été complètement perturbé dès le début. Des mesures de prévention des infections généralisées et rigoureuses, combinées à des campagnes de vaccination de masse utilisant des vaccins inadéquats, mèneront sans aucun doute à une situation où la pandémie devient de plus en plus « hors de contrôle ».

Paradoxalement, la seule intervention qui pourrait offrir une perspective pour mettre fin à cette pandémie (autre que de la laisser courir son cours désastreux) est … la vaccination.

Bien sûr, le type de vaccins à utiliser serait complètement différent des vaccins conventionnels en ce sens qu'ils n'induisent pas les suspects habituels, c'est-à-dire les cellules B et T, mais les cellules NK. Il existe, en effet, des preuves scientifiques convaincantes que ces cellules jouent un rôle clé dans la facilitation de l'élimination complète de Covid-19 à un stade précoce de l'infection chez les sujets asymptomatiquement infectés. Les cellules NK font partie du bras cellulaire de notre système immunitaire inné et, à l'état d'ANTICORPS naturel, elles sont capables de reconnaître et d'attaquer un large éventail diversifié d'agents pathogènes. Il existe une solide justification scientifique pour supposer qu'il est possible d' « éduquer» les cellules NK de manière à reconnaître et à tuer les coronavirus en général (y compris toutes leurs variantes) à un stade précoce de l'infection. Les cellules NK ont de plus en plus été décrites comme étant dotées de la capacité d'acquérir la mémoire immunologique. En éduquant ces cellules de manière à leur permettre de reconnaître et de cibler durablement les cellules, notre système immunitaire pourrait être parfaitement armé pour une attaque ciblée dans l'univers des coronavirus avant l'exposition. Comme la défense immunitaire à base de cellules NK fournit l'immunité stérilisante et permet une protection à large spectre et rapide, il est raisonnable de supposer que l'exploitation de nos cellules immunitaires innées va être le seul type d'intervention humaine restante pour arrêter la propagation dangereuse des variantes covid-19 hautement infectieuses.

Si nous, les êtres humains, nous engageons à perpétuer notre espèce, nous n'avons plus d'autre choix que d'éradiquer ces variantes virales hautement infectieuses. Cela nécessitera en effet de grandes campagnes de vaccination. Toutefois, les vaccins à base de cellules NK permettront

principalement à notre immunité naturelle d'être mieux préparées (mémoire!) et d'induire l'immunité du corps (ce qui est exactement le contraire de ce que font actuellement les vaccins Covid-19, car ceux qui transforment de plus en plus les receveurs de vaccins en porteurs asymptomatiques qui excrètent le virus). Il ne reste donc pas une seconde pour que les engrenages soient modifiés et pour remplacer les vaccins tueurs actuels par des vaccins vitaux.

J'appelle l'OMS et toutes les parties prenantes concernées, quelle que soit leur conviction, à déclarer immédiatement des mesures telles que L'URGENCE DE SANTÉ PUBLIQUE LA PLUS IMPORTANTE DANS L'INTÉRÊT INTERNATIONAL.

Retrouvez la lettre originale (en anglais) en PDF

Auteur(s): **Geert Vanden Bossche Ph.D, traduit**

https://www.francesoir.fr/opinions-tribunes/la-vaccination-risque-maintenant-dentrainer-une-catastrophe-mondiale-sans-egal